

d'imagination pour les enfants, dans laquelle le texte et l'illustration sont de haute qualité et présentés de telle sorte qu'ils se mettent réciproquement en valeur et s'équilibrent en même temps ». Histoire exemplaire que celle de K. Maschler, éditeur allemand d'Erich Kästner, qui dut fuir son pays et s'installer successivement à Vienne, Amsterdam, Zurich et finalement Londres.

Dans la même revue, une bibliothécaire fait une intéressante mise au point sur les livres pour les enfants de moins de deux ans : son expérience maternelle l'a convaincue, et elle regrette que les bibliothèques n'aient pas un choix meilleur et plus étendu pour cette tranche d'âge, choix qu'elles devraient faire largement connaître aux parents de jeunes enfants.

Enfin, l'analyse de deux ouvrages utiles pour la connaissance historique de la littérature enfantine en Angleterre. Il s'agit de la réédition récente de *Children's Books in England : five centuries of social life*, de F.J. Harvey Darton (Cambridge University Press), et d'un livre publié en 1981, *The impact of Victorian Children's Fiction*, de J.S. Bratton (Croom Helm).

Le périodique *Multicultural Children's Literature*, édité à Calcutta, publie dans son numéro 2 un article sur les livres pour enfants au Mexique. L'édition y est à peu près nulle de nos jours ; aux enfants on propose surtout des textes du XIXe siècle, et de rares traductions en espagnol de classiques universels. Plusieurs notices biographiques et bibliographiques sur quelques auteurs mexicains des XIXe et XXe siècles.

La même revue reproduit la quasi-totalité d'un exposé fait par Molina S. Nijhar, professeur à l'Ecole des Bibliothèques de Kuala Lumpur, sur les bibliothèques pour enfants dans le Sud-Est Asiatique ; mais elle oublie de signaler que ce rapport a été fait au congrès de la Fédération Internationale des Associations de Bibliothécaires qui s'est tenu à Manille en 1980.

Nous avons reçu, de l'Institut suédois des livres pour enfants, une brochure d'une centaine de pages, intitulée *Culture for Swedish Children*. Les auteurs partent d'un fait : 70 % des livres produits dans le monde sont écrits en anglais, français, allemand et russe, chiffre qui s'applique aussi aux livres pour les enfants et les adolescents. Dans la production suédoise, d'autre part, 50 % des titres sont des traductions. La

barrière linguistique tient donc les langues dites mineures à l'écart des grands échanges. C'est pourquoi l'Institut de Stockholm a voulu présenter à tous les intéressés un certain nombre d'auteurs suédois (dont plusieurs sont déjà connus en France). Des articles sont consacrés, en outre, à la distribution et l'édition des livres pour la jeunesse en Suède, complétés par des statistiques. On trouvera également des études sur le théâtre, les films, les périodiques, les émissions de radio et de télévision, et la recherche. Un index des auteurs et des titres complète ce très utile instrument de travail.

livres nouveaux

Relativement peu de titres à signaler avant le flot du dernier trimestre, qui sera traité dans notre prochain numéro - consacré à la Sélection 1982 - et dans le numéro de Noël.

Livres d'images

Chez Albin Michel, **Le vol de Bembel Rudzuk**, de Russell Hoban, illustré par Colin McNaughton. Les enfants déguisés en monstre des mers inondent la cuisine, où Maman joue sans le vouloir le rôle de la princesse ; ils mangent aussi le gâteau avant qu'on le leur ait offert. Mais rien n'est grave : c'est un jeu. Très drôle, dynamique et malicieux.

Chez Jean-Pierre Delarge : **La fausse table chinoise**, de Claude et Jacqueline Held, illustré par Barbara de Brunhoff. L'histoire, réussie, du cadeau inutilisable qui revient au premier donateur. Fiche dans ce numéro.

La cave, de Bernadette Delarge, illustré par Danièle Bour, est peut-être aussi un cadeau impossible : comment les enfants prendront-ils cette histoire de parents sadiques rattrapée in extremis par une morale cousue de fil blanc ?

A l'Ecole des loisirs : **Séjour en Grande-Bretagne**, par Mitsumasa Anno, dans la série sans texte des paysages pleins d'allusions culturelles ; le jeu est toujours amusant, mais le premier album, *Ce jour-là*, reste le meilleur.

Du même auteur, **Dix petits amis démenagent**, pour compter, additionner et soustraire les personnages qui passent d'une maison à l'autre ; jolies images ajourées de fenêtres, mais le mode d'emploi n'est pas évident.

Dans la collection Joie de lire : **Oncle Eléphant**, d'Arnold Lobel ; sensibilité et tendresse dans les rapports d'un petit éléphant inquiet et de son vieil oncle.

Chez Gallimard, réédition bienvenue d'**Eloïse**, de Kay Thompson et Hilary Knight, dont l'impertinence est irrésistible (la première édition, au Pont-Royal, dans les années cinquante, était venue trop tôt pour être appréciée à sa juste valeur).

Beaucoup de Folio benjamin, entre autres : **Le métro en folie**, de Robert Munsch illustré par Michael Martchenko ; un appartement transformé en terminus de métro et un vieux monsieur gourmand qui remplace un ordinateur défaillant. Tout cela par la faute de M. le maire... Une histoire amusante et bien traitée.

Tao le malin, d'Anne Thiollier, tient tout son sel de la traditionnelle politesse chinoise ; un écolier astucieux en profite pour ridiculiser sans risque la cupidité de son maître.

Chez Grasset-jeunesse, **Jack le marin**, de Dieter Schubert : le jeune corbeau rêve de faire des bêtises comme un vrai petit garçon, et navigue à travers l'appartement inondé sur un bateau de son invention.

Chez Nathan, **Le village de Marco**, de Tomie de Paola : « un livre animé en relief », très réussi et d'un goût raffiné, tout en étant attrayant pour les petits. Six vues dépliantes d'un village italien de la Renaissance, avec des languettes pour l'animation et quelques lignes de commentaire en gros caractères.

Premiers albums pour enfants aux Editions du Seuil, avec **La colère d'Arthur**, de Hiawyn Oram, illustré par Satoshi Kitamura. Aller jusqu'au bout de sa colère, en restant sourd aux prières des papa-maman-grands-parents... même si ça doit faire exploser la planète !

L'histoire de Kiki Grabouille, de Jeanne Willis, images de Margaret Chamberlain : Kiki est sale, sale et le restera quoi qu'il arrive. Encore un qui va jusqu'au bout. C'est peut-être une histoire morale, mais à la manière du XIX^e siècle, celle des Pierre l'Ébouriffé et des Max et Moritz.

Les malheurs d'Elsie, de Margret Rettich, ne manqueront pas d'être discutés : pour avoir voulu faire pipi comme ses frères, Elsie se retrouve coincée dans la cuvette des cabinets ; cela tient de la farce paysanne et l'on pense aux

aventures de « Grosse tête » ou de « Zozo la tornade ».

Fables, contes et romans

Chez Albin Michel : **Le vilain petit canard**, d'Andersen, texte intégral illustré par Monika Laimgruber ; les images sont belles et les pages animées par des scènes de tailles diverses qui allègent le texte et rendent la lecture plus attrayante. Une réussite.

Les éditions de l'Amitié et François Ruy-Vidal présentent **L'habit d'Arlequin**, fables choisies de France et d'autres lieux : cent dix fables de vingt-six auteurs, Florian, Esope, La Fontaine, mais aussi Calvino et Ambrose Bierce, trop peu connu du grand public. Préface, dense, et groupement en quinze chapitres, présentés chacun en quelques lignes. Une lecture difficile mais accessible à des âges très divers avec la médiation des adultes. Ce très bon recueil est illustré par Alain Letort, toujours acrimonieux et pointu.

Bayard-presses présente en albums : **Mélanie dans l'île**, et **Le trésor de Mélanie**, deux histoires de Hans Peterson traduites par Kersti Chaplet et illustrées par Mette Ivers. Une petite suédoise imaginative et futée fait ce qu'elle veut de son père ; elle lui fait vivre ses rêves, ainsi qu'à Maman et au petit frère Eric. Tout concourt - images et récit - à une lecture simple et agréable.

Chez Bordas, dans la collection Aux quatre coins du temps, **La revanche de Bruno**, deux épisodes de « Sylvie et Bruno », de Lewis Carroll, suivis de six lettres à cinq de ses petites amies et d'un jeu comme il en inventait sans cesse. Traduction de Pierre Leyris, illustrations de Jean-Claude Luton.

Dans la même collection : **Récits des mers du Sud**, de Jean Ollivier ; neuf aventures du temps de la marine à voile : un mousse oublié sur une île, un marin devenu roi aux îles Marquises, et autres histoires vraies, comme celle de Selkirk, modèle de Robinson.

Chez Flammarion-Père Castor, plusieurs Castor poche, notamment : **La révolte de 10 X**, de Joan Davenport Carris. Une adolescente garde en souvenir de son père un ordinateur auquel elle travaillait avec lui. N'acceptant ni sa mort brutale, ni la nouvelle maison où elle vit

avec sa mère, elle programme la machine de manière à perturber les circuits électriques - pour priver sa tante de télé par exemple. Cette crise d'adolescence et les circonstances qui amèneront son dénouement sont racontées de façon simple et vivante ; c'est aussi une introduction à l'usage de l'électronique qui n'a rien d'artificiel.

Stickeen, de John Muir, est l'aventure vraie d'un petit chien qui partagea un moment, en 1880, l'exploration de l'auteur en Alaska. Récit court, d'abord difficile, mais frappant et très évocateur : l'apparence quelconque du chien, sa peur devant le danger, son courage finalement et sa joie délirante d'avoir franchi l'obstacle.

Tikta'liktak, une nouvelle histoire d'Esquimau par James Houston, où l'on retrouve les situations dramatiques de ses romans précédents.

Encore un inédit en français de Tove Jansson dans le Livre de Poche Jeunesse : **Une comète au pays de Moumine** ; c'est le premier de la série et, derrière le sourire de Maman Moumine et le pittoresque des personnages, on sent l'influence de la dernière guerre qui a inspiré cette menaçante comète. Fiche dans ce numéro.

Une réédition, celle du beau roman de Mel Ellis : **Toi, l'Indien de la cité**, illustré par Akos Szabo.

Chez Magnard, dans la collection Le temps d'un livre : **La porcelaine de l'univers**, de Bruno Vizerie ; sept nouvelles de science-fiction, très diverses de thèmes et de ton ; un certain talent, de l'imagination, des idées.

Chez Nathan, Arc-en-poche, **Petites histoires de Maurice**, d'Achim Bröger ; le marchand de sable s'endort, le shérif sort de la télé, la sorcière chevauche l'aspirateur... Un peu bavard mais plutôt sympathique.

Dans la collection Arc-en-poche/deux : **Vive la République**, de Jan Prochazka, dont on connaît pour les petits « La carpe de Noël » (Bibl. rose). Il tient ici un tout autre langage, mais derrière la dureté de l'histoire et les pauvres drames des hommes, il y a l'amour fraternel qu'il partage avec les animaux. Difficile, haletant, plein de retours en arrière, c'est un livre exceptionnel et nous reparlerons de cet antihéros malingre, audacieux et humilié, tendre et débrouillard : Oldrich, un jeune Tchèque de 1945.

Livres documentaires

Chez Dessain et Tolra, coll. Manu presse : **Faire son pain**, par un spécialiste : Lionel Poilâne, avec conseils pratiques et photos.

Le Livre de Poche Jeunesse présente dans son format habituel six titres de la collection La vie privée des hommes : **Les temps préhistoriques, Au temps des anciens Egyptiens, Au temps des Romains, Au temps des chevaliers et des châteaux forts, Au temps des grandes découvertes, Au temps de la conquête de l'Ouest**. Pas de réduction de texte, ici mieux mis en valeur ainsi que les légendes des illustrations. C'est une autre lecture, dans un format maniable, qui invite à un examen plus attentif que la présentation en album, volontiers feuilleté pour les seules images.

Chez Magnard, **Louis XIII enfant**, de Michèle Lochak dans une nouvelle collection : Romans et recherches. Intéressant pour les larges extraits du Journal de Héroard, qui raconte au jour le jour les moindres détails de cette enfance d'autrefois. Une certaine impression de décousu car l'auteur saute volontiers d'une époque à une autre et c'est dommage ; mais on est loin des biographies à l'eau de rose des années cinquante.

Aux éditions Ouest-France : **L'autoroute racontée aux enfants**, de Charles Rickard. Mal présenté, mal illustré, c'est pourtant un livre intelligemment fait et concret ; les aspects économiques, écologiques, techniques de la construction sont abordés clairement, sans oublier les incidences sur les habitants, sur la faune, sur le site. Un ouvrage utile pour les enfants.

Aux éditions du Seuil : **Le corps humain**, de Claire Rayner. Un livre bien adapté à la compréhension et aux intérêts des petits ; explications élémentaires mais utiles des aspects les plus quotidiens tels que l'excrétion, le hoquet, le vomissement, etc. La sexualité est bien traitée, sans éluder les questions. Dommage que les illustrations soient si médiocres ; la traduction est sans doute responsable de quelques approximations (comme les « trous » dans les poumons) qui nuisent ici et là à la clarté du texte.